

# Le Ruban Rouge



" L'armée, c'est la Nation. Les soldats ne sont que les enfants des citoyens. Si l'on distinguait les hommes en militaires et civils, on établirait deux ordres, alors qu'il n'y a qu'une Nation "

Napoléon Bonaparte (1769–1821) répondant à Mathieu Dumas qui souhaitait que la Légion d'honneur soit réservée aux seuls militaires.

Bulletin n° 24 - Novembre 2019

Section de la Vienne de la

Société des Membres de la Légion d'Honneur

## Éditorial du Président

### 2020, année des projets



Notre Société a été créée en 1921. L'année qui va s'ouvrir n'est donc pas celle du centenaire, mais celle de sa préparation. Et l'évènement mérite qu'on s'y attache.

La Société, lors de sa création, avait pour objet l'aide aux titulaires, issus des rangs des combattants de la Grande Guerre, qui se trouvaient en situation de précarité et qui, semble-t-il, étaient nombreux en ce cas.

Aujourd'hui, et c'est heureux, le cas est plus rare. Si bien que la Société d'entraide, sans abandonner son devoir de solidarité envers ses membres, est devenue Société des membres de la Légion d'honneur, avec des missions plus larges, et notamment celle de « concourir au prestige de l'Ordre ».

La célébration du centenaire est donc une occasion de parler au public non seulement de la SMLH, mais de la Légion d'honneur elle-même dont nous sommes aujourd'hui les seuls à

pouvoir porter la voix. D'où les projets que l'on commence à connaître de plusieurs sections : pour la plupart projets de conférences, d'expositions, de manifestations emblématiques.

Je souhaite assurément que notre section de la Vienne participe au mieux à ce grand mouvement, et j'appelle tous ceux qui pourraient former une idée à nous la faire connaître. Le bureau se réunira en janvier, avec le centenaire comme principal point de son ordre du jour.

Et comme l'année présente touche à sa fin, je présente à toutes nos adhérentes et tous nos adhérents mes vœux chaleureux d'une année 2020 heureuse pour eux-mêmes et les leurs, et fertile en projets pour nous tous.



**Daniel BONTOUX**  
Président de la  
Section de la Vienne



## Demandez le programme ...

Dans le cadre des activités organisées par l'encadrement de la section, le programme suivant a été défini :

- \* **17 janvier 2020** : conférence sur « Kolwezi » par le **Padre Yannick LALLEMAND**, sociétaire et acteur de l'opération avec le 2ème R.E.P. (Vendredi de la Légion d'honneur).
- \* **14 mars 2020** : Assemblée Générale de la section avec **renouvellement** de l'encadrement.
- \* **3 avril 2020** : Madame le Professeur (E) Françoise THIBAUT évoquera « Les relations de la Chine avec ses pays limitrophes ». (Vendredi de la Légion d'honneur).
- \* **19 juin 2020** : Monsieur **Nicolas BARTHELEMY** nous parlera de la « Chasse à courre ». (Vendredi de la Légion d'honneur).
- \* **10 octobre 2020** : conférence - suivie d'un déjeuner - relative à « L'Académie de Médecine » à l'occasion de son bicentenaire, par le Professeur **Daniel BONTOUX**.

Une sortie d'une journée est envisagée fin mai - début juin 2020. les modalités n'en sont pas encore précisées mais le principe devrait être celui de notre participation au « Carrousel de Saumur ».

Toutes ces activités feront bien sûr l'objet de notes d'invitation.

### Dans ce numéro :

Éditorial du Président	1
Demandez le programme ...	1
Vie de la Section - Mouvements	2
Vie de la Section - « 170ème Carrousel de Saumur »	3
Vie de la Section - « Prix des Apprenti(e)s 2019 »	4
Vie de la Section - « Honneur aux Grands Anciens »	5
Vie de la Section - Répartition Sociétaires / Prospects.	6
« Nancy WAKE, la femme - en France - la plus décorée de la Seconde Guerre mondiale »	7
Devoir de mémoire : <b>Armand Bernier de Maligny</b>	8
Le combat de Santa Isabella	8
Le coin du Secrétaire	8

## Vie de la section : Mouvements

### In Memoriam

Civilité	Prénom	Nom	Comité	Grade LH	Date du décès
MADAME	LOUISETTE	VALIDIRE	860001	—	DECEDEE LE 17/05/19
MONSIEUR LE PROFESSEUR	JOSEPH	TANZER	860004	OF	DECEDE LE 01/07/19
MONSIEUR LE LIEUTENANT-COLONEL	GEOFFROY	de CLERCQ	860005	CO	DECEDE LE 31/07/19
MONSIEUR LE CHEF DE BATAILLON	JEAN EMILE	LOMER	860004	OF	DECEDE LE 17/08/19
DOCTEUR	CLAUDIE	DOUSSET	860005	CH	DECEDEE LE 30/08/19
MADAME	GINETTE	COURET	860004	---	DECEDEE LE 03/09/19

### Ils nous ont rejoints :

Civilité	Prénom	Nom	Ville	Comité	Grade LH
MAÎTRE	JEAN-PIERRE	DOURY	POITIERS CEDEX	860004	CH
MONSIEUR LE PROFESSEUR	JEAN-PIERRE	FONTANEL	PARIS	860004	CH
MONSIEUR	JEAN	MASURIER	VOUNEUIL-SOUS-BIARD	860005	CH
MONSIEUR	PASCAL	RENAUD	POITIERS	860004	CH

### Ils nous ont quittés :

Civilité	Nom	Prénom	Comité	Grade LH	Code postal	Ville de destination
MONSIEUR LE LIEUTENANT-COLONEL	JEAN	de MESMAY	860004	CH	47000	SAUMUR
MONSIEUR	JACQUES	de FOUQUET	860004	CH	56610	ARRADON
MONSIEUR LE LIEUTENANT-COLONEL	HERVE	AUROY	860004	CH	—	RADIATION
MONSIEUR LE LIEUTENANT-COLONEL	HERVE	AUVITU	860004	CH	—	RADIATION
MONSIEUR	DIDIER	GEORGET	860005	CH	—	RADIATION
MONSIEUR LE CAPITAINE	CHRISTOPHE	LARUE	860005	CH	—	RADIATION
MONSIEUR LE PROFESSEUR (E)	PIERRE	MAGNARD	860005	CH	—	RADIATION
MADAME	FRANCOISE	VILAIN	860004	OF	—	RADIATION
MADAME	KATHERINE-MARIE	WEINLAND	860001	CH	—	RADIATION

Vie de la section : « 170ème Carrousel de Saumur »

Bulletin n° 24



Vendredi 19 juillet 2019, un groupe de sociétaires accompagné de sympathisants a rejoint Saumur. Objectif : le « 170ème Carrousel » des Écoles Militaires de Saumur.

À 10 heures et demie, installé sur les gradins du Grand Manège de l'École nationale d'équitation à Saint Hilaire - Saint Florent, il a assisté, présenté par les écuyers du prestigieux Cadre noir, au travail minutieux de formation des jeunes chevaux.



« Bon appétit ! »

Souligné par un commentaire précis en alternance avec une musique adaptée, il fut particulièrement aisé d'appréhender le grand professionnalisme des écuyers (et que dire de celui des chevaux ...). Comme

précisé sur le site de la ville de Saumur : « ces présentations publiques d'une heure permettront d'apprécier le travail des jeunes sauteurs et des jeunes chevaux de Manège, l'entraînement à l'obstacle et aux longues rênes, et les principes de l'équitation académique. Une occasion de découvrir les grands principes qui caractérisent l'Équitation de Tradition française, inscrite au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. (1) »

Divers exercices - remarquables - devaient ensuite illustrer la haute réputation du Cadre noir. Un seul (petit) regret, l'interdiction (parfois contournée : nous sommes en France ...) de filmer ou de prendre des photos.

Après un repas « local » dans un restaurant troglodyte, les participants ont rejoint l'après-midi la carrière du Chardonnet à Saumur pour le Carrousel proprement-dit.

Le Carrousel de Saumur est le plus ancien événement culturel militaire de France. Sa première représentation eu lieu le 20 juin 1828



On n'en est pas encore aux OPEX ...

lors de la visite en cette ville de la duchesse de Berry. La première partie du spectacle montre des blindés de la seconde guerre mondiale tant français qu'alliés dans des scénettes actives tandis qu'un commentateur présente les différents matériels. Des prestations hippiques parfois associées à des véhicules à moteur (des motos) alternent avec les présentations, fluidifiant agréablement le spectacle.

À l'entracte, à la grande surprise des spectateurs, arrive Madame Florence Parly, Ministre des Armées, entourée des plus hautes autorités civiles et militaires locales dont bien sûr le Général Benoît Paris, commandant de l'École de Cavalerie.



Hommage aux « Rochambelles »

La seconde partie couvrant plus particulièrement la guerre froide était l'occasion de (re) découvrir des véhicules plus connus tandis que le temps magnifique permettait un premier largage de parachutistes équipés des drapeaux des militaires participants au Carrousel (Allemands, Polonais et Français). Une démonstration relative au travail des soldats de l'opération « Sentinelle », un nouveau largage – de commandos parachutistes des forces spéciales sautant à pleine charge – et un dernier passage des chars « Léopard » et « Leclerc » et le groupe regagnait son autocar enchanté tant du spectacle que de la qualité de l'organisation et de l'accueil reçus.



En pleine Seconde Guerre mondiale



Les Forces spéciales en renfort ...

(1) <http://www.ville-saumur.fr/actualites/170eme-carrousel-de-saumur-2>

## Vie de la section : Prix des apprenti(e)s 2019

Les Prix des apprentis 2019 ont été remis le vendredi 25 octobre dans les salons de l'Hôtel de Ville de Poitiers, en présence de MM. **Alain CLAEYS**, maire de Poitiers, **Julien PAILHÈRE**, directeur de cabinet représentant Mme la préfète de la Vienne, M. **Florent SUTEAU**, provincial des Compagnons du devoir pour la Région Nouvelle Aquitaine, et plusieurs membres du conseil municipal de Poitiers et de la section de la Vienne de la Société des membres de la Légion d'honneur.



Monsieur le Directeur **Julien PAILHÈRE** félicite les lauréats en présence de Monsieur **Alain CLAEYS**, Maire-Président et du Professeur **Daniel BONTOUX**, Président de la section.

Après les discours d'accueil du maire de Poitiers et du professeur **Daniel BONTOUX**, président de la section de la SMLH, qui a expliqué le choix fait, cette année, de décerner les prix à des Compagnons du devoir, les deux lauréats ont été présentés.

**Lucille LE BRUN** a 20 ans. Sa spécialité est la peinture en bâtiment et elle est titulaire d'un CAP dans ce domaine. Son attirance vers ce type de métier est ancienne, mais son parcours pour s'y investir n'a pas été linéaire. Elle avait été orientée au départ, un peu contre son gré, dans des études tout autres. Mais un baccalauréat Sciences et technologie du management et de la gestion, option Gestion Finance, une admissibilité au concours d'éducateur spécialisé, une année de BTS en Économie Sociale et Familiale, ne l'ont que découragée de ces matières et des perspectives qu'elles lui offraient et, dès qu'elle en a eu le libre choix, elle est revenue à la passion de son enfance pour le dessin et tout ce qui s'y rattache : la peinture, la photographie, mais aussi la rénovation, la décoration. Et c'est ce qui l'a conduite chez les Compagnons du devoir où elle est admise pour son grand bonheur. Elle y poursuit à présent son parcours dans l'entreprise **RÉVEILLAUT**, de Jaunay-Marigny, où elle participe à des travaux de neuf et de rénovation, dans le secteur particulier et locatif, avant d'entreprendre son Tour de France.

**Adrien BARBIER** a 25 ans, et a été reçu compagnon charpentier en mars dernier. Sa vocation pour le métier s'est manifestée dès sa prime jeunesse et, dès le brevet des collèges obtenu, il a entamé sa formation, choisissant pour cela la voie de l'apprentissage. Après 2 ans, titulaire du CAP charpente, il a rejoint les Compagnons du devoir et a entamé un Tour de France qui, de 2011 à 2019 l'a conduit dans 9 entreprises différentes, à Annecy, Pau, Angers, La Rochelle, Rouen, Montbéliard, Rennes, et aussi - car c'est un tour de France élargi - pendant plus d'un an en Écosse. Là ne s'arrête pas d'ailleurs son expérience de l'étranger puisque Adrien a par ailleurs voyagé en Allemagne, en Espagne, en Italie et au Canada. Il est à présent compagnon itinérant sur la ville de Poitiers et donne des cours à de jeunes aspirants et apprentis sur le Tour de France dans le cadre de l'association Métiers du bois. En outre l'activité et la compétence d'Adrien ne se limitent pas à la



Les lauréats:  
**Lucille LE BRUN** et **Adrien BARBIER**

pratique de son beau métier. Il est passionné par l'histoire de la charpente traditionnelle, effectue des recherches à ce sujet, et collectionne les vieux outils du métier.

Chacun des lauréats a reçu, respectivement des mains de M. **Alain CLAEYS** et de M. **Julien PAILHÈRE**, un chèque de 500 € et une attestation encadrée. Une attestation identique a également été remise à chacun de leurs tuteurs, Monsieur **Luc LE QUOC** (Sarl « Réveillaut ») pour **Lucille LE BRUN** et Monsieur **Victor GIRARD** (entreprise « Les Métiers du bois ») pour **Adrien BARBIER**.

La cérémonie s'est terminée par un cocktail offert par la municipalité de Poitiers.

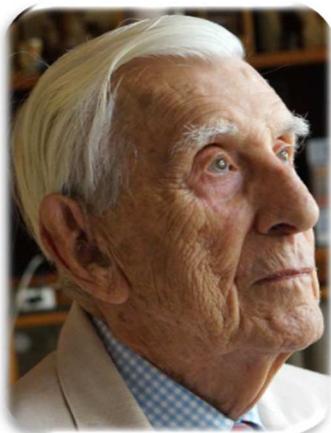


Monsieur **Luc LE QUOC**, Mademoiselle **Lucille LE BRUN**, Commandant (er) **Michel BAQUIER**, Messieurs **Adrien BARBIER**, **Daniel BONTOUX** et **Florent SUTEAU**, Provincial pour les compagnons du Devoir de la région Aquitaine.

## Vie de la section : Honneurs aux Grands Anciens

Bulletin n° 24

### Centenaire de M. Yves de RUBERCY



Le bureau de la Section s'est rendu le 8 août au domicile de Monsieur **Yves LANGLOIS de RUBERCY** à l'occasion de son centième anniversaire. Cette cérémonie, empreinte d'une cordiale simplicité, a permis de rappeler le parcours professionnel de M. **Yves de RUBERCY**, tant au niveau local que régional et national (notamment comme président national d'une caisse mutuelle d'assurance maladie), mais aussi sa fidélité à la SMLH dont il est membre depuis sa nomination chevalier de la Légion d'honneur en 1988.

M. **Yves de RUBERCY** est également officier de l'Ordre national du Mérite, et la présidente de la section départementale de l'ANMONM était présente à cette amicale réunion.



### Centenaire de Mme Renée Moreau

Madame **Renée Moreau** est née le 23 septembre 1919. Résistante de la première heure, alors qu'elle travaillait à la Manufacture d'armes de Châtellerault, arrêtée en 1943, déportée à Ravensbrück, elle est officier de la Légion d'honneur.



Une délégation de la Section s'est rendue le 26 septembre en sa résidence de Sénillé, pour célébrer son centième anniversaire, et lui dire le respect et l'admiration que nous inspirent tant son grand âge que sa vie héroïque.

### Centenaire de Mme Léa CARDON

Le 17 août une délégation de notre section s'est rendue au domicile de Madame **Léa CARDON** pour fêter son centième anniversaire.

Madame **Léa CARDON** est la veuve du lieutenant-colonel **Victorice CARDON**, officier d'artillerie, officier de la Légion d'honneur, décédé le 18 janvier 2006. Elle l'avait épousé en 1948 et a partagé sa vie pendant près de 58 ans. Elle évoque aujourd'hui pour ses amis son



expérience d'épouse de militaire, et les amitiés qui se nouent entre familles d'officiers.

Madame **Léa CARDON** a adhéré à notre Société dès le décès de son mari et rend hommage au réconfort que lui ont apporté alors plusieurs membres de notre section, citant notamment feu le colonel **Yvan ROCH**, le lieutenant-colonel **Gilbert BOUTIN** et le commandant **Michel BAQUIER**.

Ces deux derniers conduisaient évidemment la délégation venue lui exprimer notre amitié par cette petite cérémonie.



### Centenaire de M. Jean Masurier



Le centième anniversaire de M. **Jean Masurier** avait été célébré le 26 octobre lors d'une cérémonie familiale et amicale, mais notre section a souhaité lui renouveler ses compliments lors d'une réception propre, qui a eu lieu le jeudi 7 novembre, en sa résidence de Vouneuil sous Biard.

Cette réunion a été de nouveau l'occasion de saluer ses mérites de résistant, membre du Corps franc Pommiers, et de combattant de la Première Armée française pendant toute la campagne d'Alsace et d'Allemagne, qu'il a terminée avec le grade de capitaine.

M. **Jean Masurier** - chevalier de la Légion d'honneur - a été longtemps président de la section de la Vienne de l'association Rhin et Danube.

Vie de la Section : Répartition Sociétaires / Prospects

Bulletin n° 24



Attention : les limites d'arrondissements et de cantons de cette carte ne sont pas les limites de comités et de vingtaines.

© INSEE 1999 - IGN 1999

Carte actualisée le 05-12-2019.

Réalisation : GEOSIGNAL - Impression : Imprimerie Nationale

## Nancy WAKE, la femme - en France - la plus décorée de la Seconde Guerre mondiale

Aujourd'hui, vous allez (peut-être) découvrir un personnage à la destinée hors du commun : la résistante **Nancy WAKE**.

Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, George Medal, médaille présidentielle de la liberté (États-Unis), Compagnon de l'Ordre d'Australie... En France, **Nancy WAKE** est la femme la plus décorée de la Seconde Guerre mondiale. Ses exploits sont dignes d'un film hollywoodien : elle réussit à s'enfuir à ski, sème en voiture l'avion qui la mitraille, saute d'un train en marche, parcourt en trois jours 430 km à vélo ou encore tue un soldat à mains nues... « *Elle est une des femmes les plus féminines que je connaisse mais dès qu'il faut se battre, elle a la force de cinq hommes* » disait d'elle une collègue résistante. Pourtant cette héroïne reste inconnue du grand public.

L'Australienne **Nancy WAKE**, née en 1912, développe très jeune le goût de l'aventure : à 16 ans, elle fugue et devient infirmière. En 1931, elle part à Londres où elle s'initie au journalisme, puis devient correspondante du *Chicago Tribune*, à Paris. Au début des années 1930, elle interviewe Hitler à Vienne et voit, selon ses dires, des juifs enchaînés à une roue, fouettés par des soldats. La scène fera d'elle une opposante acharnée au IIIe Reich et elle devient dès lors une fervente anti-nazis.



En 1936, elle rencontre son futur mari, **Henri FIOCCA**, un riche industriel. Quand l'Allemagne envahit la France en 1940, le couple s'engage dans la Résistance. Trois ans durant, elle aide des juifs à fuir et des soldats britanniques à regagner leur île via l'Espagne. La Gestapo la recherche sans connaître son identité. Devant sa capacité à leur échapper, elle est vite surnommée « la souris blanche ». Sa tête est mise à prix 5 millions francs. Finalement identifiée, elle tente de s'enfuir. Arrêtée, torturée puis libérée, elle gagne l'Angleterre en 1943.

Recrutée par les services secrets britanniques, elle est formée par le « Special Operations Executive » à l'espionnage et au sabotage. Au printemps 1944, elle est parachutée en France, dans l'Allier. Sa mission : contribuer à renforcer le maquis auvergnat en fournissant des armes ainsi qu'en recrutant et formant des résistants. Pour récupérer les équipements parachutés la nuit, le groupe de **Nancy WAKE** doit recevoir ses instructions par radio Londres. Lorsque les codes secrets sont détruits lors d'un raid, l'intrépide effectue un périple à vélo de près de 400 kilomètres en terrain hostile et montagneux pour en récupérer de nouveaux. Ses camarades n'espèrent plus la revoir vivante lorsqu'elle les rejoint enfin, à bout de forces. Par la suite, elle participera à des sabotages et actes de guérilla jusqu'à la Libération, mais c'est de ce fait de guerre dont elle était la plus fière.

Elle ne découvre le sort de son mari qu'après la guerre. Torturé à mort en 1943, ce dernier ne l'a jamais dénoncée. Elle épousera dans les années 50 un pilote de la Royal Air Force.

« La liberté est la seule chose pour laquelle on mérite de vivre. Je déteste la guerre mais je ne vois pas pourquoi les femmes se contenteraient de tricoter à leurs maris, partis sur le front, des bonnets. J'ai tué beaucoup d'Allemands et je regrette de ne pas en avoir assassiné davantage », déclarait **Nancy WAKE**.

Elle s'éteint en 2011, quelques mois avant son 99<sup>e</sup> anniversaire. Ses cendres furent dispersées au-dessus de Montluçon, où elle avait combattu en 1944.

L'ambassadeur de France a participé le samedi 17 novembre 2013 à Port Macquarie (état du New South Wales - Australie) à une cérémonie au cours de laquelle a été dévoilée une plaque en mémoire de la grande résistante australienne **Nancy WAKE**. En effet, une association australienne, l'« Airborne and Special Forces Association » présidée par M. **Allan MILES** a décidé de rendre hommage à **Nancy WAKE** en apposant des plaques du souvenir dans tous les lieux où a résidé **Nancy WAKE**. C'est ainsi que de telles plaques ont été ces derniers mois dévoilées notamment à Wellington, à Marseille (où elle s'est mariée avec **Henri FIOCCA**), à Londres et à Port Macquarie.



Les décorations de Madame **Nancy WAKE**.

En savoir plus : Nancy Wake - « La Gestapo m'appelait la souris blanche. Une Australienne au secours de la France. » Éditions du Félin / avec le soutien de la DMPA.

<https://www.defense.gouv.fr/actualites/articles/le-saviez-vous-nancy-wake-la-femme-la-plus-decoree-de-la-seconde-guerre-mondiale> (06/03/2019)

<http://www.memoresist.org/resistant/nancy-wake/>

<https://au.ambafrance.org/Commemoration-en-l-honneur-de-Nancy-Wake>

## *Devoir de mémoire : Armand Bernier de Maligny*

Directeur de la publication  
 Professeur (E) Daniel BONTOUX  
 15 rue Barbatte  
 86000 - POITIERS  
 Téléphone : 06 07 29 82 67  
 Rédacteur en Chef  
 Cdt (er) Michel BAQUIER  
 Secrétaire départemental  
 Téléphone : 06 98 39 20 59  
 Messagerie : [smlh86@sfr.fr](mailto:smlh86@sfr.fr)



Retrouvez la SMLH sur le Web!

<http://www.smlh.fr>

<http://www.smlh86.fr>



Intrigué par un récent article de la presse locale traitant d'une particularité du cimetière de Saulgé, je me suis rendu sur place pour y découvrir effectivement la sépulture - terme inapproprié comme vous allez rapidement le constater - du caporal **Armand Jean BERNIER de MALIGNY**, de la 2ème Compagnie du 2ème Bataillon du Régiment étranger.

Très schématiquement, l'intervention française au Mexique est une expédition militaire qui eut lieu de 1861 à 1867 et dont l'objectif aurait été de mettre en place dans ce pays un régime favorable aux intérêts français. Des conservateurs mexicains en Europe souhaitant installer au Mexique un souverain européen catholique et conservateur pour contrebalancer le pouvoir des jeunes États-Unis protestants auraient réussi à intéresser l'impératrice Eugénie à leur cause. Napoléon III, sur les conseils du duc de Morny, proposa cette fonction à l'archiduc Maximilien de Habsbourg lequel hésita, mais, encouragé par sa femme Charlotte, fille du roi des Belges Léopold 1<sup>er</sup>, il devait finir par accepter de devenir empereur du Mexique. La plupart des français connaît le nom de « Camerone », communément rappelé lorsque défile la Légion le 14 juillet. Symbole de la dureté de cette guerre qui fit de nombreuses victimes, il devint le célébrissime haut fait d'armes de cette prestigieuse élite. On connaît moins celui de « Santa Isabella ». Les inscriptions de la tombe de ce caporal légionnaire sont glorieuses :

**« Son corps chaud fut mangé par les vautours - Sous cette pierre : rien »**

### *Le combat de Santa Isabella*

### *Le coin du Secrétaire*

*(Le texte qui suit est le relevé de la plaque que la Légion étrangère a apposé près de la tombe du caporal.)*

En 1866, le 2<sup>ème</sup> Bataillon se trouvait en garnison à PARRAS, sous les ordres du Chef de Bataillon **de BRIAN**. Le 28 février, il apprend que l'ennemi se rassemble en grand nombre près de l'hacienda de SANTA-ISABELLA, à trois lieues de PARRAS.

Le commandant **de BRIAN** fait mouvement avec 3 compagnies, fortes de 8 officiers, 180 légionnaires et 200 Mexicains auxiliaires ; ne restent à PARRAS que le Lieutenant **BASTIDON** avec 70 hommes, pour la plupart malades.

Le 1<sup>er</sup> mars au matin, il fait face à l'ennemi, fort de plus de 2000 hommes. Il n'hésite pas, néanmoins, à passer à l'attaque. Les Auxiliaires mexicains fuient dès le début de l'affrontement. Le combat s'engage, acharné ; les juaristes furent saisis de stupeur en voyant cette poignée d'hommes les aborder avec tant de bravoure et au mépris de leur vie !

L'adjudant-major, le Capitaine **CAZES**, vient d'être tué, le Commandant **de BRIAN** blessé grièvement ; les Lieutenants **SCHMIDT** et **RAVIX** font former le carré, bientôt rompu par la charge de 1500 cavaliers. Les survivants se réfugient près d'une baranca profonde ; le piège se referme.

Les légionnaires sont acculés aux parois de la baranca. Le lieutenant **SCHMIDT** est tué, le Commandant **de BRIAN**, blessé, est achevé.

Il reste dans ce réduit une soixantaine de légionnaires dont plus de la moitié, hors de combat. Les Mexicains proposent la reddition. Elle est acceptée. Les guérilleros s'avancent pour dépouiller les prisonniers mais les officiers mexicains s'y opposent.

Le Général **TREVINO** déclare être fier de s'être mesuré à de tels combattants et qu'il demanderait au Président **JUAREZ** grâce pour leur vie.

Ce n'est que trois jours plus tard que les troupes du Général **DOUAY**, arrivées sur place, peuvent enterrer les morts.

Les prisonniers, après 8 jours de privations et de misère de toute sorte, dans la traversée du désert de Massimi, arrivent dans un village appelé QUATRO SEANEGAS où les blessés reçoivent enfin des soins ! Les habitants de ce village font preuve de compassion à leur égard.

Le Maréchal **BAZAINE**, dans son Ordre n° 25 du Corps expéditionnaire du Mexique, a parlé avec les plus grands éloges de cette bataille : « Vous vous êtes couverts de gloire, Commandant **de BRIAN**, Capitaines **CAZES** et **MOULINIER**, Lieutenants **RAVIX** et **SCHMIDT**, Sous-lieutenant **ROYAUX**, Docteur **RUSTHEGO**, et si vous n'avez pu vaincre, du moins, vous avez su mourir ! »

La prochaine Assemblée Générale de notre section verra le renouvellement des divers responsables de l'encadrement (Bureau et Présidents de comités).

Il est, je crois, important de préciser les éléments suivants ; l'encadrement recouvre non seulement la structure définie ci-dessus mais aussi les Vice-présidents de comités et, éventuellement, les Chefs de vingtaines. Si, compte tenu du faible effectif de leur population de légionnaires, les comités 2, 3 et 5 n'ont pas été « découpés » en vingtaines, les comités 1 et 4 ont dû l'être. Actuellement, au comité 1, sur 4 vingtaines, seules deux postes sont honorés (sachant que la Présidente et le Vice-président s'en sont chargés). Même souci pour le comité 4 où, pour six vingtaines, trois sont dépourvues de titulaires.

Avec mes remerciements les plus chaleureusement anticipés ...

